

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 57 (1995)
Heft: 11

Rubrik: Les Bernois sont les plus rapides

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Semis directs en Suisse

Les Bernois sont les plus rapides

Pour la saison 1995, trois entrepreneurs agricoles, Hanspeter Lauper, de Wiler près d'Aarberg (BE), Paul Junker, Wünnewil (FR) et Daniel Huber à Widen (AG) ont chacun acheté un semoir pour semis directs. Il s'agit du modèle NT 750 A de John Deere, équipé d'un semoir pneumatique Accord. En collaboration avec la maison Spahr, tracteurs, Lengnau près de Bienne, ils ont été les premiers en Suisse à acquérir ces machines.

Livrée en avril dernier, la première de ces machines (Fr. 60 000.-) a été opérationnelle pour semer l'orge de printemps dans le canton du Jura. Les travaux de semis sont facturés à Fr. 200.- par hectare. Par cette prestation, les entrepreneurs soutiennent les efforts qui tendent à réduire les problèmes dus aux nitrates et à améliorer la structure du sol. En cela, ils confirment les propos tenus dans notre édition de mai par U. Vökt du service de la protection du sol du canton de Berne. Dans le cadre d'un projet ayant pour but de diminuer la quantité de nitrate dans la nappe phréatique, le canton de Berne soutient, par des apports financiers, le risque d'une baisse de rendement et les frais de machines élevés. «Les bernois sont les plus rapides» se rapporte en premier lieu à cette stratégie financière car de tels essais de semis directs sont en cours de réalisation (ou le seront prochainement) dans d'autres cantons, notamment en Argovie.

Les avantages des semis directs ne sont pas immédiats et ne sont guère réalisables sans commettre d'erreurs (qui peuvent être coûteuses). Ces avantages se résument ainsi:

- Vus sous un aspect écologique:

- Parce que le sol subit moins de perturbations mécaniques, sa fonction filtrante et égalisatrice reste intacte
- Les pertes d'eau, le manque de stabilité du sol et l'érosion sont

JD NT 750 A: Les unités d'ensemencement sont suspendues indépendamment l'une de l'autre. Elles garantissent un travail régulier sans risque de bourrage.

amoindries de même que lessivage et les écoulements superficiels des engrais

- Accroissement des vers de terre et des micro-organismes
- Amélioration de la portance du sol

- Vus sous un aspect économique

- Les essais démontrent qu'une préparation du sol réduite n'entraîne pas forcément des pertes de rendement
- Accroissement de la force de frappe tout en épargnant du carburant
- Le grain semé dans des sols intacts reçoit la réserve d'eau des couches plus profondes tout en limitant l'évaporation à la surface
- La bonne portance du sol et la continuité des pores favorisent l'épandage des engrais de ferme dans les grandes cultures
- La germination des adventices est ralentie suite au manque de graines dans la couche arable
- L'autochargeuse et les vaches en pâture font moins de dégâts sur un sol de bonne portance

- La technique du semis direct attache un intérêt particulier à l'art. 31 b relatif aux exigences écologiques

La technique

Il y a 6 ans, le semoir pour semis direct 750 A No-Till de John Deere a été présenté aux Etats-Unis; depuis lors, il est utilisé sur plus de 16 000 exploitations dans le monde entier. Pour l'Europe, ces semoirs ont été équipés d'unités pneumatiques de la maison Accord et, à côté de diverses adaptations, l'intervalle entre les agrégats du semoir a été abaissé de 19 à 16,8 cm. Durant la phase de test, il s'est avéré qu'une telle machine demandait une prise de force d'au moins 70 kW.

Particularité de ce semoir (de construction simple mais très robuste): ses agrégats. Les disques ouvreurs d'un diamètre de 46 cm ont un angle de 7° (parallèle au sens de la marche et ouvrent un fin sillon. Entre les disques, se trouvent les goulettes qui disposent les graines à la profondeur désirée, contrôlées par les roues de jauge. Derrière les disques, un rouleau en caoutchouc favorise le contact entre graines et sol. Un rouleau en fonte referme le sillon. Les agrégats du semoir sont montés indépendamment au parallélogramme et maintenus dans leur position par un ressort. Les parallélogrammes dévient par le haut lorsque le semoir passe sur des pierres. Un cylindre hydraulique central relève les organes du semoir ou les presse au sol jusqu'à un poids de 200 kg. Ce faisant, et même à une vitesse plus élevée, la profondeur de l'enfouissement est garantie malgré les inégalités du sol et les résidus de récolte. Zw.

